

Métabief

Amputé à la jambe gauche, il découvre le handiski : « Des sensations géniales »

Ce samedi, l'association Elan a organisé une journée de découverte du handiski à Métabief. Une expérience inoubliable pour les personnes en situation de handicap qui ont tenté le coup.

C'est la première fois que Julien se retrouve en haut d'une piste de ski. À l'époque où il avait encore ses deux jambes, il préférait les prendre à son cou quand les télésièges se mettaient en marche. Ce samedi, il est venu de Dijon pour faire le grand saut. « Je savais que ça existait, mais j'avais toujours peur », confie le gaillard, amputé fémoral gauche. « C'est un peu flippant quand on voit la piste, mais les pilotes maîtrisent, ce sont des passionnés donc ça rassure tout de suite. »

Une journée de découverte

C'est Caroline, à qui il a l'habitude de donner des cours à la salle de sport, qui l'a motivée. Elle, c'est une habituée des sensations fortes. « J'adore la vitesse », se marre-t-elle après sa descente. « La pre-



Julien s'est régalé pour sa première descente en tandem ski avec l'association Elan. Photo Victor Massias

mière fois, c'était il y a trois ans, j'avais trop kiffé. » Depuis, elle est adhérente à l'association Elan, qui organise cette journée de découverte du handiski à la station de Métabief. « Ça concerne tous les types de populations en situation de handicap, que ce soit moteur, sensoriel, intellec-

tuel... », explique le vice-président Jean-Claude Guyot.

« Ça donne envie d'en refaire »

« Les activités en pleine nature peuvent être accessibles avec de la bonne volonté et un peu d'aide pour le matériel. On

peut faire en sorte que la notion de handicap fasse partie d'une réflexion commune. On est tous différents. »

L'association a été créée en 2019, lorsque certains membres d'Apach'Evasion ont décidé de partir de leur côté. Elle compte aujourd'hui 85 licenciés, dont 25 en situation de

handicap. C'est son président, Gérard Serdet, qui a piloté Julien pour sa première descente à bord d'un tandem ski. « Les sensations sont géniales. Ça donne envie d'en refaire », se réjouit le coach sportif. « Je ne sais pas ce que ça fait quand on a ses skis ou son snowboard tout seul, je me ferais dessus ! »

Il a pris du plaisir, c'est indéniable, mais demande tout de même au président si lui aussi s'est amusé. « Oui, je préfère faire ça que descendre tout seul », répond Gérard Serdet, au plus grand étonnement de Julien.

« C'est plus convivial, on discute. Parfois, on n'arrive pas à communiquer, mais quand on voit leur sourire... »

Aujourd'hui, la mission du bénévole ne pouvait pas être plus réussie. Après avoir redouté toute sa vie d'affronter les pistes de skis, Julien semble piqué par le virus de la glisse. « Je sais que, si je veux vraiment me lancer, il existe des prothèses pour faire du snow. Ce sont des financements et il faudra prendre des cours, mais un jour peut-être... »

● Victor Massias